

MEDELSON

MEDELSON

PERSONNE NE LE FERA POUR NOUS

DISPONIBLE EN MAGASIN
SUR ITUNES ET SUR LE SITE MEDELSON



BIOGRAPHIE SOMMAIRE

L'ALBUM

LA DEMARCHE

LE SPECTACLE

L'ALBUM EN DETAILS

CREDITS

MENDELSON

BIOGRAPHIE SOMMAIRE

1997 : L'Avenir Est Devant (Lithium/Labels/Virgin)

Premier album, avec *Par chez Nous*, *Histoire Naturelle*, *Je ne veux pas mourir*, chansons manifestes qui fondent la radicale singularité de Mendelson. Un nouveau monde vient de se découvrir...



Tournée
France Belgique Suisse
Olympic Tour 1997-1998

"Ce disque est une merveille, un ovni bizarroïde et unique." Rock & Folk (D.Angevin)
"S'il existe des antécédents à la musique de Mendelson, on est priés de les rapporter au journal, qui transmettra."
"Tous derrière et lui devant."
Les Inrockuptibles. (JD.Beauvallet)

2000 : Quelque Part (Lithium/Virgin)

L'œuvre au noir de Mendelson, l'album culte pour « tous ceux qui savent ». En l'espace de huit titres dont *Pinto*, *Monsieur*, *Le Brouillard*, le *songwriting* de Pascal Bouaziz, entouré de francs tireurs du Free Jazz, explose et défriche des chemins jamais explorés jusque là. Devenu une référence du rock français « différent », à ranger entre le N°3 de Diabologum, *Comme à la radio* de Brigitte Fontaine, *Novice* d'Alain Bashung, ou le 2870 de Gérard Manset.

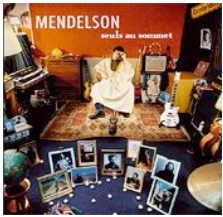


Tournée
France Belgique Espagne
liFe liVe 2000-2001

"Difficile de comparer le résultat à quoi que ce soit, on ne peut que le conseiller à tous les curieux qui ont un jour ou l'autre craqué sur Rock Bottom (Robert Wyatt), Fun House (Stooges), Astral Weeks (Van Morrison) ou le Horses de Patti Smith, et qui pensaient jusqu'à aujourd'hui ne plus jamais ressentir ce type d'émotion à l'écoute d'un nouveau groupe."
Rock&Folk (Stan Cuesta)

2003 : Seuls au sommet (Rec-Son / Prohibited Records)

Le « classique » du groupe: le plus ouvert et le plus riche, le plus dur et le plus détendu : des guitares de *Ce n'est plus la peine*, au grand orchestre des *Petits Frères des Pauvres* en passant par le tube pop *Je me réveille*, jusqu'au dépouillement le plus cru de *Seul au sommet*...

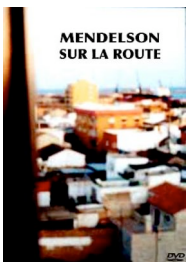


*Tournée
France
liFe liVe 2003-2004*

*"Un disque immense, véritable album-monde"
Le petit Bulletin(EA)
"Un exploit rarement réalisé depuis que Lou Reed a
quitté Coney Island Baby"
Les Inrockuptibles (JD.Beauvallet)*

2005 : Mendelson : Sur La Route DVD (Rec-Son)

Filmé et enregistré pendant la fin de la tournée 2001 de Mendelson : Séville, Madrid, Barcelone, Lyon, Marseille, Poitiers...

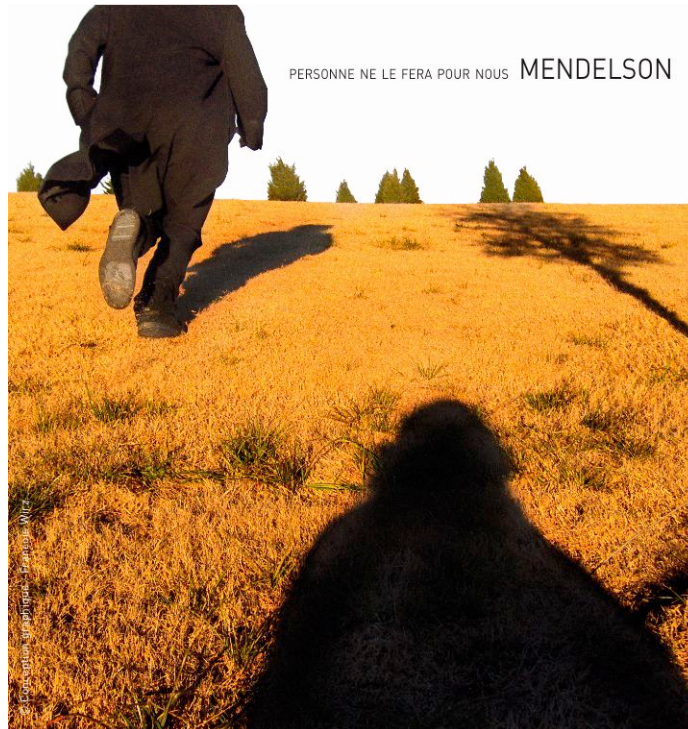


*Documentaire rock. Road-movie intimiste, cru et
loufoque. Véritable concentré de l'esprit Mendelson.
Série limitée : pour les « happy few ».*

MENDELSON

Devenu une référence pour nombre de musiciens, écrivains, cinéastes, Mendelson continue d'avancer, déjà ailleurs, « devant », plus loin. Leur nouvel album est un double : le bien nommé *Personne Ne Le Fera Pour Nous*

PERSONNE NE LE FERA POUR NOUS



L'ALBUM

Un double album. 16 titres. 16 planètes.

Sur le même principe d'invention et de diversité que le *Double Blanc* des Beatles, que viendrait faire exploser le *Check Your Head* des Beastie Boys...

Du refrain lumineux de *Personne ne le fera pour nous #2* à la furie de *J'aime pas les gens*, de la pop parfaite de *Scanner* à la révélation de *1983 (Barbara)*...

Effectivement "personne" n'écrit comme Mendelson.

Un *songwriter* unique porté par un groupe d'exception.
(Voir Album en détails)

Contact Promo : MRP - Dominique MARIE
53 rue de la Paix - 10000 TROYES
03 25 42 38 79 / 06 13 05 75 88 - d.marie-2@wanadoo.fr

MEDELSON

LA DEMARCHE

*Mendelson, il y a une chose qu'on ne peut pas lui retirer: l'intégrité. Oh, le vilain gros mot.
Intégrité parce qu'il n'a jamais sucé son public, jamais écrit pour la masse,
toujours avec son sourire narquois, bien vissé...
Newcomer (Eliot Massoud)*

"Personne ne le fera pour nous"

Après étude des rares propositions que lui a offert le monde merveilleux du disque en France,
Mendelson a préféré finalement faire "sans".
Mendelson produit Mendelson.

~~N'étant pas encore devenu une multinationale, Mendelson n'a pas les moyens de faire vivre la longue
chaîne des commerçants du disque.~~

En passe de devenir une multinationale grâce aux millions de ventes en direct sur son site internet,
Mendelson s'offre le luxe d'une véritable sortie en magasins.*

~~Mendelson distribue Mendelson.~~

Mendelson n'est plus seul à distribuer Mendelson

~~Ainsi le quatrième album n'est disponible physiquement que sur le site~~

Ainsi le quatrième album n'est plus uniquement disponible sur le site <http://mendelson.free.fr>
ou sous formes numériques sur les plateformes de téléchargement payant,
mais également distribué grâce à ICI D'AILLEURS par RUE STENDHAL.



Mendelson n'a **toujours** pas les moyens de financer un partenariat avec la presse ou avec les radios.
Mendelson ne prend **toujours** pas d'encart publicitaire ni dans la presse, ni dans les rues, ni dans le métro.
Mendelson n'a **toujours** pas le budget nécessaire pour apparaître ni en couverture de vos journaux ni dans
leurs compilations "gratuites":

Vous ne pourrez **toujours** pas tomber sur ce disque par hasard.

Il ne tient **toujours** qu'à vous d'être informés, intéressés, prosélytes, critiques, juges et parties...

"Personne ne le fera pour vous"

(*Texte en rouge > Mise à jour: janvier 2008)

MEDELSON

LE SPECTACLE

Le projet :
faire "comme si" l'on pouvait voir en direct, à la loupe,
l'intérieur du cerveau des personnages des chansons de Medelson.



En collaboration avec Nicolas Bouaziz, une création visuelle prend forme.
Sous un mur d'images, volées, démontées, déformées, re-filmés,
Medelson réinterprète les chansons de Medelson.



A l'arrivée un spectacle inédit,
une expérience intense, totalement unique, une plongée hypnotique,
au cœur de l'univers du *songwriter* français

Contact booking :
DISCO-BABEL (*en accord avec liFe liVe*)
pascalregis@nerim.net
01 58 64 01 77 / 06 66 34 98 60 (mobile)
<http://www.discobabel.com>

L'HISTOIRE D'UN DOUBLE

Dans l'élan de cohésion et d'énergie né de la tournée de « Seuls au sommet », Medelson décide de tenter une nouvelle manière de créer sa musique : plus spontanée, plus collective, plus « live ».

Le groupe réunit les deux batteurs qui se relayaient sur scène, rassemble du matériel, et trouve, par hasard, en Ariège, dans les dépendances d'un château « hippie », le lieu idéal pour commencer son quatrième album. Là, tous ensemble dans la même pièce, avec l'aide de Nicolas Becker aux manettes, le groupe joue tout ce qui lui passe par la tête et enregistre... Tout. La synergie est si forte que l'improvisation devient l'écriture. Arrivé les mains vides, le groupe découvre chanson sur chanson, comme ça, là aussi comme par hasard, tout simplement en jouant, au fil des jours.

Un mois plus tard, au studio Midi Live de Villetaneuse, dans les lieux mythiques des anciens studios Vogue, le groupe se réinstalle et, dans les mêmes conditions, le « miracle » se reproduit. Le plus souvent, une ou deux prises leur suffisent et les chansons sont « dans la boîte », inventées, écrites, enregistrées dans le même mouvement.

Aussi précises et aussi riches que d'habitude, mais plus organiques, plus libres et plus radicales encore peut-être. Explorant à la fois un espace plus large - les musiques - et des zones plus secrètes, inédites, plus hallucinées, plus folles encore qu'avant.

L'album en détails

Dans la biographie qu'il a consacrée à Maurice Pialat, Pascal Méridgeau explique que son film préféré du cinéaste est *La Maison des bois*, tout simplement parce que c'est le plus long.

Alors voilà : Le nouvel album de Medelson est le meilleur tout simplement parce qu'il est double. Une manière de se donner tout l'espace et d'explorer tous les contours et détours d'un univers qui, parti d'une culture très rock, a su se nourrir de free-jazz, de chanson française, (la bonne chanson française), ou encore de musique africaine. D'ici, d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui : Will Oldham et Isaac Hayes, Barbara et Sonic Youth, les Kinks et Ali Farka Toure, fromage et dessert, mer et montagne.

La plupart des critiques qui ont salué les trois premiers albums de Medelson ont mis en avant, et à juste titre, la qualité des textes et l'originalité du phrasé de Pascal Bouaziz. Il n'en reste pas moins que *Personne ne le fera pour nous* est aussi, et peut-être d'abord, un album de « musiques », toutes les musiques.

La production épurée, comme au plus près des amplis, a su préserver l'élan, la chaleur et l'alchimie miraculeuse qu'il y a à faire naître, ensemble, pour la première fois, une chanson, et la découvrir soi-même au moment où elle se crée. Comme si le groupe se surprenait lui-même constamment et arrivait à nous faire ressentir la jubilation que provoque cette surprise.

Excellent dans les formats pop (*Personne ne le fera pour nous #2*, *Une chambre d'hôtel*, *Scanner*), Medelson ne se refuse pas non plus les embardées plus audacieuses (*La honte*) ou la furie jubilatoire de *J'aime pas les gens*. Ici, aucune autre contrainte que celle de laisser la chanson se déployer jusqu'au moment mystérieux où elle sonne juste. Ce peut-être une vignette de deux minutes avec *Hop* ou une fresque de près de dix minutes comme *Dans tes rêves*, peu importe : chaque chanson a sa propre nécessité.

Une autre des vertus de cette production, et non la moindre, est de nous restituer enfin pleinement la voix et les textes de Pascal Bouaziz. Contrairement aux précédents albums, où celui-ci était parfois bizarrement en retrait, le chant est ici parfaitement restitué. A la manière d'un Dylan voire d'un Shurik'n dont les univers ne sont pas si éloignés, la diction très travaillée des textes – toutes les

MENDELSON

inflexions de voix ont ici un sens- le travail impressionnant sur la scansion, les sonorités, le découpage des phrases est tellement précis qu'il se ferait oublier.

Les textes semblent couler naturellement, charriant des pépites, des fulgurances dont l'auditeur, s'empare aussitôt : « *On peut fermer les yeux mais le monde est toujours là* », « *à vivre trop longtemps dans sa tête, on perd le sens commun* », « *la lutte des classes c'est un jardin, une table de ping pong, une chambre pour chacun* »...

Fuyant la chanson réaliste rancie comme les métaphores grandiloquentes, les textes de Mendelson se nourrissent de littérature contemporaine, mais aussi de bande dessinée, de la grande tradition du *songwriting* américain, mais aussi de dialogues de films, de bouts de conversations volées à soi-même ou encore à ces «gens qui vivent ces histoires de feuilletons télé » ou « de films suédois ». Le monde est ici observé avec détachement, avec humour souvent, mais n'est pas pour autant congédié. Preuve en est ce *J'aime pas les gens* qui égrène avec une rage portée par des guitares incroyables, dévastatrices, tous les motifs de détestation de notre société de prêt-à-penser. Avec une joie furieuse à la Reiser, Mendelson vomit le trop plein de bêtises dont on nous accable. Fleuve noir d'imprécations qui ne s'apaisent qu'un court instant en un traître et savoureux : « j'aime pas les gens/les gens c'est les pires ».

Ici, enfin(!), tout n'est pas déjà, mille fois, entendu, ressenti, vécu, dit et répété.

« Moi je ne veux pas devenir quoi que ce soit d'autre que moi » chante crânement Pascal Bouaziz. Tant mieux. Pour nous.

Enfin, il y a *1983 (Barbara)*, une de ces chansons miraculeuses qui marquent à jamais ceux qui sauront l'entendre. Plus qu'une chanson, il faudrait d'ailleurs plutôt dire une expérience. Un titre hors norme qui tient de la nouvelle, de l'incantation, de la prière. Dix minutes dédiées à Barbara, la fille dont on tombe fou amoureux à dix ans. Barbara qui cristallise tous les souvenirs d'une enfance (en banlieue ou ailleurs, peu importe) avec le dessin de Folon dans l'entrée de l'appartement, la petite communauté des voisins (hippies, militants, concierges, junkies ou boulangères) et encore les bagarres dans les cages d'escalier, la solitude des soirs d'été et tout ce dont finalement chacun pourrait se souvenir... Dix minutes d'une histoire tellement personnelle qu'elle en devient universelle. Tout Mendelson est dans ce titre : l'écriture au couteau, la nostalgie sans complaisance, l'attention aux détails qui disent le tout, l'osmose avec cette guitare qui tourne et tourne encore, la voix emmenée par les nappes d'orgue extatiques... Dix minutes qui laissent pantelant et fasciné.

Comme chaque chanson de ce double album, elle est une marque de respect de l'auditeur, de sa sensibilité, de son amour de la musique, de son irréductible humanité. *Personne ne le fera pour nous*, non. Personne d'autre que Mendelson pour le faire aussi bien.

Jean-Christophe Planche

MEDELSON



MEDELSON

Pascal Bouaziz : Guitares, chant.
Sylvain Joasson : Batteries, percussions, boîte à rythme, chœurs.
Pierre-Yves Louis : Guitares, basses, percussions, chœurs.
Charlie O. : Orgue, Piano, « machines », percussions, chœurs.
Jean-Michel Pirès : Batteries, percussions, platines.
Quentin Rollet : Saxophone alto.
Francine Siné Tièche : Flûte.

CREDITS

Musiques : Pascal Bouaziz, Sylvain Joasson, Pierre-Yves Louis, Charlie O., Jean-Michel Pirès.
Textes : Pascal Bouaziz sauf *Dans tes rêves* Féjoz/ Bouaziz.

PRODUCTION

Mendelson et Nicolas Becker.
Enregistré par Nicolas Becker, Fabrice Conesa et Mendelson.

REALISATION ET MIXAGE

Pascal Bouaziz et Pierre-Yves Louis avec l'aide de Charlie O. et Fabrice Conesa.

MASTERING

H.Hartmann

CONCEPTION GRAPHIQUE

François Wirz

UNE PRODUCTION DISCOGRAPHIQUE REC-SON, LIFE LIVE

